Yvan Salomone : zoneblanche 1991-2006

Guillaume Le Bot

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15468>

DOI: 10.4000/critiquedart.15468

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Guillaume Le Bot, « Yvan Salomone : zoneblanche 1991-2006 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15468> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15468>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Yvan Salomone : zoneblanche 1991-2006

Guillaume Le Bot

- 1 Le MAMCO de Genève publie ici le deuxième volet –illustré cette fois– du travail de l'aquarelliste Yvan Salomone qui répond à de nombreuses contraintes préétablies. Ces contraintes et la méthode stricte suivies par le peintre font basculer son travail dans le territoire de l'art contemporain : technique identique (aquarelle), format identique (95 x 138 cm), support identique (papier), sujet similaire (zones industrielles et portuaires), titres « mot valise » de onze lettres (« zoneblanche » par exemple). Enfin, chaque aquarelle est liée à –mais non accompagnée par– un texte d'une page environ. Cet ouvrage est donc la version illustrée –mais non dépendante– de la version littéraire de la démarche d'Yvan Salomone (*Point d'Ithaque : cahiers 1991-2006*, Genève : MAMCO, 2010, 600 p.).
- 2 Cette volumineuse compilation du travail est organisée en suivant, de façon stricte, la chronologie des mois et des années. Aucune évolution dans le style, le cadrage, la technique ou les sujets. Les nombreuses images qui se succèdent sont toutes différentes mais l'absence totale de hiérarchie les rend finalement identiques. Aucune figure humaine ne travaille ou ne passe dans l'image. Sans en avoir l'air, il s'agit d'un détournement et d'une absolutisation de l'aquarelliste de bord de mer. Originaire de Saint-Malo et y puisant l'essentiel de ses sujets, Yvan Salomone détourne la technique de l'aquarelle marine, populaire en été, au pied des remparts. Il détourne aussi le regard du front de mer et des vieux gréements vers les zones de l'industrie maritime (de Saint-Malo ou du Havre). Il utilise aussi les couleurs lumineuses et l'ensoleillement optimiste propre à une aquarelle de marine qu'il transpose dans des zones délaissées et délabrées (parkings, grues, passerelles abandonnées, conteneurs). Poussant à fond et jusqu'à la rendre absurde, l'attitude de cet aquarelliste de marine, il peint finalement lui aussi toujours le même sujet, en suivant un calendrier identique année après année. La démarche d'ensemble pose bien évidemment in fine la question du sujet de la peinture, qui à force de se répéter, se vide ou finit par se vider. De la même façon que Jasper Johns avait vidé sa peinture du sujet pour « travailler à d'autres niveaux » (« to

work on other levels »), Yvan Salomone travaille lui aussi à un autre niveau en montrant le vide d'un genre pictural particulier. Il nous fait faire un va-et-vient entre l'ensemble et chaque aquarelle : chacune d'entre elles se révèlent riches et référencées du point de vue de l'histoire de l'art (Joseph Beuys, De Stijl, Bruce Nauman, Edward Hopper...), mais qui disparaissent car nivelées. L'absence de pagination de l'ouvrage reflète d'ailleurs cette volonté de ne pas individualiser les « images ».